

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 10

Artikel: A vos plumes ! : monologue devant son miroir

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Voici le deuxième texte primé lors de notre concours «A vos plumes!». Il est l'œuvre d'Huguette Junod, de Perly.

Monologue devant son miroir

Mmm! Mauvaise mine, ma vieille. Mauvaise nuit, hein? Déjà que ce n'est plus ce que c'était, alors, quand tu te regardes avec les yeux gonflés... Tu fais rescapée d'un film d'horreur ou petite sœur de Franken-

stein... C'est pas avec cette tête-là que tu vas le reconquérir, ça non!

Bien ma chance... me réveiller avec une gueule d'enfer justement le jour où... Et merde! où il a bien pu se fourrer, ce couvercle?... Bon, alors, comment je vais l'aborder... «Ecoute, François...» Non, zut, «Ecoute, François», c'est nul. Il m'écoute puisqu'il est là. Encore que... Est-ce qu'on est sûre qu'il nous écoute? «Tu m'écoutes, dis, mais tu m'écoutes, à la fin». C'est mal parti...

Je reprends.

Il sonne, je lui ouvre, souriante, il faut que je sourie, comme si tout était normal, comme si je n'avais rien à lui reprocher... Tu vois! Il faut toujours que tu fasses des reproches à tout le monde! Oh, ça va, ça va!... Où en étais-je? Ah oui, il sonne, j'ouvre, je lui souris. Il a son air distant, cet air que je déteste. C'est d'ailleurs pour cet air que je me ronge les sangs et que je veux lui parler, oui-maintenant-tout-de-suite! Parce que de la patience, hein, de la patience, j'en ai marre, moi, d'avoir de la patience,

ce, il y a un temps pour tout. Maintenant, c'est l'heure de parler.

Je le lui dirai, cela: «François, il est temps de parler...» Comment? Ne pas le prendre à rebrousse-poil, sinon il se fermera davantage. Ah? C'est possible de se fermer davantage? Non, mais tu l'as vu, ton air de boîte de sardines cadenassée? Hum... Ça ne passe pas, l'agressivité, un peu de doigté, voyons. Et puis, tu sais bien qu'ils sont fragiles, nos grands hommes, et qu'il ne faut pas les bousculer, sinon, ils prennent leurs jambes à leur cou... Bien sûr, bien sûr... alors, de la douceur, de la compréhension... «François, tu paraîs soucieux depuis quelque temps. Est-ce que je peux t'aider?»

Il va me répondre que tout va bien, qu'il n'est pas soucieux du tout, que tout cela est dans ma tête, que je panique pour rien, il ajoutera peut-être «comme d'habitude» et il terminera par une explication fumeuse sur la différence qu'il y a entre «être préoccupé» et «faire la tête», enfin, il me démontrera par A plus B que je me trompe sur toute la ligne et que je me fais des idées.

Est-ce que je me ferais des idées?... Mais non, il a changé, il est devenu distant, il ne me regarde plus comme avant, il ne m'embrasse plus comme avant, il... «Qu'est-ce qui ne va pas? Est-ce que j'ai dit ou fait quelque chose qui t'a déplu? Est-ce qu'il s'est passé un événement important dans ta vie?... Est-ce que tu aimes une autre femme?» Nuages, nuages, nuages, et cet orage qui n'éclate pas! «François, permets-moi de te dire que ça ne vaut pas la peine de lire Confucius dans le texte si, dans ta vie affective, tu te conduis en barbare ou en illettré!» Parfaitement, en illettré, je le lui dirai, en illettré, François, en illettré!

